

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

A'haré Mot - Kédochim 5786, 8 Iyar 5786

Dans le texte du Shéma Israël que nous lisons deux fois par jour, la Torah nous ordonne : « Vous aimerez l'Eternel votre D-ieu et vous le servirez ».

Le service divin représente le but ultime de la création de l'homme. Comme nous le trouvons écrit dans les Pirké Avoth : « fais de sa volonté la tienne ». En d'autres termes, nous devons organiser toute notre existence autour des valeurs transmises par la Torah afin d'accomplir les Mitsvoth et de devenir de bons serviteurs.

Le processus de la sortie de l'esclavage est d'ailleurs présenté comme étant le passage du service du pharaon à celui du service de D-ieu. À la différence près que le service égyptien enfermait l'homme sur lui-même alors que le service divin lui permet d'accéder à une plénitude parfaite.

Conscient de cette différence fondamentale, nos Maîtres tentent de comprendre les raisons qui nous empêchent de nous lancer dans un service de D-ieu exemplaire.

S'il représente une telle source d'épanouissement pourquoi certains préfèrent malgré tout rester en dehors de cette élan magnifique ?

Dans l'œuvre du Messilat Yésharim, le RaM'HaL met en évidence un frein qui existe au plus profond de l'individu : la force de l'habitude, la routine, le quotidien...

Le service divin exige une dynamique qui émane d'une force de renouvellement constant qui doit nous empêcher de tomber dans la monotonie. Être en mesure de vivre notre lien avec HaShem comme s'il était nouveau à chaque instant.

Nous trouvons cette même idée véhiculée par l'un des versets de la Parasha que nous lisons ce shabbat.

En effet, Aharon reçoit l'interdiction de se rendre dans le Saint des Saints à chaque instant. Ce moment privilégié ne pouvait se reproduire qu'une fois par an, le jour de Kippour.

Pour quelle raison le Cohen ne pourrait-il pas aller à la rencontre de D-ieu chaque jour ?

Pour ne pas tomber dans une routine qui retirerait la magie de la rencontre !

Parmi les 613 Mitsvoth de la Torah, certaines sont récurrentes. Comment faire pour ne pas tomber dans cette routine dévastatrice qui nous ferait perdre le goût des choses ?

Pour ce faire, nous pouvons nous appuyer sur un enseignement des Maximes des Pères : « Ne fais pas de ta prière une chose fixe mais plutôt un appel à la miséricorde et une supplication devant D-ieu ».

Il n'existe rien de plus répétitif dans notre service divin que la prière quotidienne. Nous lisons le même texte de la 'Amida trois fois par jour. Pourtant, nous devons être en mesure de le lire chaque jour comme si c'était la première fois que nous le récitons.

Le secret tient en un principe unique : La façon de réaliser une Mitsvah ne change pas, mais la façon dont nous nous présentons à la Mitsvah change.

L'individu est en constante évolution, ce qui lui permet d'avoir un regard neuf chaque fois qu'il accomplira tel ou tel geste.

Ceci peut nous permettre de ne jamais tomber dans la routine du quotidien.

